**Gestion financière**

Partiel : 1h30 🡺 sujet ouvert (choisis l’une ou l’autre des questions) construit de questions de cours et une ou deux applications chiffrées. Calculatrice, plan comptable (document), critérium et règle.

**Introduction : Les options fondamentales de la gestion financière**

L’objet d’étude est l’entreprise privé. Droit comptable privé qui s’applique et non des dispositions d’une comptabilité public qui est différente de ce qu’on va étudier. On traite toute taille d’entreprise. On fera des lectures analytiques. On va voir la 4ème directive européenne et l’IFRS international.

**Ressource :**

* Externes 🡺 Sont des ressources externes les ressources provenant d’intervenant d’acteur extérieure à l’entreprise donc qui apporte des ressource dans l’espoir de les recouvré à nouveau dans un certain délai définie par contrat.
* Internes 🡺 Ressource dégagé par l’entreprise pour ses propres besoins et donc par nature donc remboursable.
Exemple
1. **Emprunt :** somme qu’on a sollicité d’un tiers moyennant la rédaction d’un contrat, il définit un montant, une échéance et un taux.
2. **Subvention :** On la sollicite d’une fondation pour aider au financement d’un programme spécifique. Cette subvention peut prendre le caractère de subvention d’exploitation. (Activité régulière courante de l’entreprise, continue). Cycle d’investissement.
Mais aussi subvention d’investissement qi va être subventionné pour assurer le financement. (Temporaire). Programme d’investissement. En générale c’est donné par l’état, remboursable.
Donc si subvention d’exploitation = Ressource, interne, non remboursable.
Si D’investissement = Ressource externe, exigible à terme.
C’est une aide qu’on demande d’un acteur externe qui nous la donne de façon définitive qu’on ne rend pas.
3. **Décaissement :** Retrait de la caisse ou du compte bancaire. Ce n’est pas une ressource c’est un emploi.
4. **Remboursement d’une dette :** Si on parle de dette c’est une ressource externe car remboursable. Mais je rembourse la dette, donc diminution de ma ressource externe.
5. **Apport en capitale sociale**: L’identité du porteur de titre ne change pas la somme de l’apport en capital. (société anonyme) ils sont exigible à une échéance éloigner. Ce sont des apports de l’entreprise en ressource externe tant qu’elle va être en situation d’exploitations
6. **Découvert bancaire :** Ressource externe (on doit de l’argent à la banque).
7. **Vente de bien :** Ressource interne
8. **Cession d’une immobilisation : Ressource interne**
9. **Mis au rebus d’un bien :** (machine, véhicule de transport). Je détruis un bien. C’est une diminution d’emploi par destruction.
10. **Mise en réserve d’une partie du résultat :** Le bénéfice revient à ceux qui ont assumé le risque d’entreprise, don cil revient de droit aux actionnaires de capitale. Le résultat peut avoir 2 destinations : Une rémunération des apports des associés. Si on ne donne pas, on le garde = Mise en réserve. C’est une ressource externe mise à disposition de l’entreprise mais qui reste détenue aux associés.

 **Ressource = Externe stock de monnaie disponible mis à notre disposition temporairement et qui seras remboursable. « Stocks » de dettes/emprunts. Exigible, Passifs.

Interne = c’est un flux car l’entreprise l’utilise la dégage, l’utilise pour ses propres besoins et la remet en circuit. Flux dégagé par l’entreprise dégagé de ses compétences. Non remboursable. Produits – Flux de fond sur un exercice comptable.**

|  |  |
| --- | --- |
| **Ressource interne** | **Ressource externe** |
| Subvention d’exploitationRessource interneCession d’une immobilisation | EmpruntSubvention externeRemboursement d’une detteApport en capitale socialeMise en réserve d’une partie du résultat |

On est capable de délimité les frontières de l’entreprise. Elle commence où et fini où ?
Pour délimiter les frontières d’une entreprise on va travailler sur son statut juridique donc sa personnalité morale.

1. Frontière juridique : Identité juridique 🡺 statut. Personnalité morale.
2. Structurelles
3. Géographiques

|  |  |
| --- | --- |
| **Ressources** | **Emplois de ressource** |
| **Internes** | **Ressource définitifs**= ConsommationsC’est un flux de dépense dans l’espoir d’avoir un bénéfice lors de la revente.  | **Pas de modification possible de la destination finale** |
| **Externes** | **Réversible**Il est temporairement dans mon stock.  | **On peut en modifier la destination finale** |

**Achat de marchandises :** J’achète avec de l’argent définitif
**Achat de matière première** : Emploi définitif
**Acquisition d’un terrain :** Je peux revendre le terrain, le revend j‘en perd la propriété donc je reçois de l’argent 🡺 emploi réversibles
**Autorisation de créance sur un client** : Emploi réversible.
**Acquisition d’un véhicule de transport :** Réversible.
**Dépôts d’espèces en banque** : Emploi réversible. Modification du support de l’emploi.
**Prêt accordé à un tiers** : Réversible.
**Acquisition de bon du trésor** : Réversible.
**Location**: Définitif
**Salaire** : Définitif 🡺 Dès qu’on dit acquisition c’est réversible et un achat c’est définitif.

|  |  |
| --- | --- |
| **Ressources** | **Emplois de ressource** |
| **Internes = Produit**Compte de résultat (activité) dégage des flux de ressource et pour l’engagement desquelles elle a utilisé des ressource définitif 🡺 OUTPOUT. | **Ressource définitifs****= Charges (INPOUT)**Flux | **Pas de modification possible de la destination finale** |
| **Externes = Passif = Ce que je doisTout ce qui est stock sont dans le Bilan de l’entreprise. Je dois à quelqu’un qui me demande un remboursement.**  | **Réversible = Actif**Cela m’appartient et appartient au passif (ce que J’AI et ce que JE DOIS).  | **On peut en modifier la destination finale** |

Emploi définitif ou réversible sont alimenté par n’importe quel type de ressource (interne ou externe). Pas possible d’avoir des emplois définitif ou réversible si auparavant on n’a pas eu de ressource à due concurrence.

**PRODUIT et CHARGES = Compte de résultat
PASSIF et ACTIF = BILAN**

Le compte de résultat est un tableau de flux et le bilan est le tableau qui présente une situation le tableau d’une situation patrimoniale.
L’ensemble des ressources interne/externe sont utilisé 🡺 provenance des fonds
L’ensemble des emplois 🡺 destination des fonds.

Les seuls charges ne suffisent pas à réaliser une fabrication de produits, il faut également qu’il y ait des équipements industriel commerciaux.

**Emplois :**

* Consommations définitive = charges = emplois définitifs (du 01/janvier au 31 janvier) 🡺 Flux
* Emploi réversibles = actifs = biens immobilisées ou circulants (l’entreprise les détiens encore à la date de l’arrêté. 🡺 Stocks.

**Thème 1 : L’analyse des documents de synthèse**

**Section I : Analyse du Compte de Résultat**

**Principes du droit comptable :**

Droit comptable réformé au moment de la mise en place du plan comptable général en 1982, réorsé en 1999 et complété par les normes IFRS – international financement

Principe de l’autonomie des exercices, indépendance et qu’il traduit les 12 mois d’activités de l’entreprise, on retraite toutes les charges et les produits qui n’ont pas une incidence immédiate et direct sur le résultat de l’année.

Entreprise paye un loyer pour un entrepôt novembre – décembre et janvier. On paye et enregistre en charge.

Exemple 2 : société anonyme et ont prête de l’argent à notre sous-traitant. Désintermédiation bancaire 🡺 Loi les banques française n’ont plus le bonnet …
On ne met les seuls charge et produit relatif au 12 mois dernier de l’année en activité. Par exemple on paye tout du mois de novembre à décembre 2012 mais janvier 2013 on régularise.

**Principe de prudence** :

Obligations d’enregistré toute les moins-values non encore effectives. Aucun enregistrement de plus-value potentiel. On enregistre le risque mais pas l’espoir des gains (juste le gain réalisé).

**Principe de nominalisme** :

On enregistre l’euro constant

**Principe de l’enregistrement au coût historique** :

Une fois qu’on a acquis des biens, ils ne vont pas être réévalués, il garde la même valeur.

**Principe de non compensation :**

On enregistre tous les opérations même si le résultat de certaines opérations symétrique pourrait être directement établis et enregistré.

A doit 100 à B. B doit 60 à A. On n’enregistre pas 40 mais d’abord 100 et ensuite 60.

**Principe de la prééminence de la réalité sur l’apparence**: si les comptes sont trompeurs, ils peuvent provoquer une représentation des comptes de l’entreprise qui peut prêter à confusion alors on le précise dans l’année.

**Principe de sincérité :**

Régularité et bonne foi de la personne qui tient les comptes.

**Obligation des entreprises :**

* Obligation de déclaration du résultat par l’entreprise à l’administration du trésor public. Attention cette déclaration déclarée chaque année est une déclaration SPONTANE (comme ISF).
* Droit sociale : obligation de respect du droit du travail, du droit de la sécurité sociale, droit de l’emploi, compte nécessairement en parfait respect de toutes les dispositions sociales. Obligation fiscale et sociale.
1. **Le classement des charges et produits**

Tableau et documents de synthèse : Modèles de bilan et de compte de résultat

* Tableau de flux, Annuel, Hors taxe, Permettant de dégagé le niveau de résultat de l’entreprise en fin d’année. Le tableau est organisé avec une présentation « en compte « (une gauche et une droite, à droite le ressource dans le tableau et à gauche les charges dans le tableau).
La deuxième présentation est « en liste » c’est les même chiffres sauf que on a d’abord les produits puis les charges qui permettent des résultats intermédiaires.

La partie droite du tableau = CREDIT DU COMPTE DE RESULTAT
La partie gauche = Le débit (ce que l’on présente, n donne).

Ce tableau HT est les seul éléments de synthèse qui explique dans un certain détail comment s’est constitué le résultat de l’année.

Pour classer les charges et les produits, plusieurs clefs de répartitions sont possibles :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Classement par fonction | Classement par zone géographique (gamme de produit) | Classement charges par degré de variabilité  | Classement par nature des charges et produits |
| **Comptabilité analytique** qui permet de calculer des coûts de production | Contrôle de gestion  | **Charges fixes structurelles** indépendantes du niveau d’activitéCharges variables  | 1. Exploitation
2. Financier : relatif à l’endettement (charge) ou classement (produis) de l’entreprise
3. Exceptionnel
 |

1. **Exploitation** Sont les charge et produits tous les éléments qui peuvent être attachés au niveau de l’activité de l’entreprise, activité courante, normal
2. **Financier** : relatif à l’endettement (charge) ou classement (produis) de l’entreprise
3. **Sont exceptionnel** les éléments acyclique souvent non prévisible ou d’un montant important au regard du résultat réalisé. même si l’élément 0 un caract2re d’exploitation. (perte d’un gros client pour une PME)
4. **Elaboration du tableau**

Débit

|  |  |
| --- | --- |
| **Charges** | **Produits** |
| Exploitation :* Achat
* Variation de stocks sur achats
* Services extérieurs (location, assurances)
* Autres services extérieures
* Impôts, taxes et prélèvements assimilés
* Charges de personnel
* Autres charges de gestion
 | Exploitation : * Vente de marchandise, production vendue = CAHT
* Production stockée (variation de stock sur la production finie)
* Production immobilisé
* Subvention de l’exploitation
* Autres produit de gestion courante
 |
| Total n°1 | Total n°1 |
| Charges financiersCharges exceptionnellesImpôt sur le bénéficeParticipation des salariés de l’entreprise  | Produits financiersProduit exceptionnels  |
| Total des charges Résultat positif | Total des produitsRésultat négatif si produit inférieur à positif  |

Si j’ai plus de charges que de produit = résultat déficitaire

On peut avoir résultat 1 : Produit – charges
Dans ce résultat d’exploitation : il est corrigé des éléments calculé = Dotations et reprises

Résultat financier :

Résultat exceptionnel :

Les résultats d’exploitation précèdent les charges :

A = résultat courant avant Import
B = Résultat d’exploitation

Corrigé de A par rapport à B

Résultat d’exploitation = PRODUIT D’EXPLOITATION – CHARGES D’EXPLOITATION

Résultat net d’import c’est ce qui revient à l’entreprise … C’est le surplus financiers à l’issu de 12 mois d’activité consécutif. Ce résultat va migrer du compte de résultat au bilan, je dois réserver cette somme pour les associés et entrepreneurs.

Résultat net d’impôt revient de droit aux associés, donc il faut que je le restitue.

Quand on fait une analyse financière on part toujours du compte de résultat.

**EXERCICE :**

**Produit = ressource interne
Charge = Emploi définitifs
Passif = ressource externes**

|  |  |
| --- | --- |
| Charges  | Produit |
| Charges d’exploitation = 5402Charge financière = 30Charges exceptionnel = 0Impôt que le bénéfice = 16 | Produit exceptionnel = 5500Produit financier = 0 Produit exceptionnel = 0 |
| = 5448Résultat = 52 | = 5500 |
| = 5500 (Input) | = 5500 (Output) |

**FLUX**

Résultat (N) = Produit – Charges = 5500 – 5448 = 52

**Bilan (N)**

|  |  |
| --- | --- |
| Actif = Emploi réversibles  | Passif = ressource externes |
| ImmobilisationActif cycliques  | Capitaux propres : Y compris le résultat = 52Haut de bilan |
| Disponibilité | Capitaux et dettes EXIGIBLES |
| = 1476 | = 1476 |

**Stocks**

Tant que le résultat n’est pas versé aux associés (mis en réserve) il participe aux capitaux propres.

Le bilan traduit ce que détient l’entreprise et COMMENT elle l’a financé.

**1476 colonnes montant Nettes : Valeur du patrimoine détenue par l’entreprise au 31 décembre de l’année N.**

**Le passif doit toujours être égal au passif, le compte de résultat et le bilan doivent TOUJOURS être équilibrés.**

**Section 2 : Le tableau des soldes intermédiaires de gestion**

**2 types de comptes :**

* **Compte de bilan  / Situation patrimoniale / Bilanciels**
Dans plan comptable général : Classe 1 à classe 5. 🡺 Compte de BILAN
* **Compte de Gestion / De résultat**

Classe 6 et 7 du PCG 🡺 Compte de résultat.

* COMITE DE RESULTAT

Classement des comptes par nature

**Solde** = Différence, donc résultat intermédiaire, il en Existe 8 des soldes intermédiaires de gestion.

1. **Le calcul des soldes intermédiaire de gestion (SIG)**

**Solde 1 : La marge commerciale**

C’est le résultat que l’entreprise dégage sur son activité de négoce (marchande) lorsqu’elle achète pour revendre en l’état des marchandises.
**Marge commerciale =** Vente de marchandises – le coût des marchandises **VENDUES**.
**= Vente de marchandises – [Achat des marchandises +/- Variation de stock de marchandises]**

Achat / vente

01/01/N
Stock initial

Stock final au 31/12/N+1

Stock final au 31/12/N

Si la marge commerciale est positive donc il y a eu création.

**Solde n°2 : Production de l’exercice**

**= production stockée + production vendue + production immobilisée**

Ce sont les travaux faite pour l’entreprise pour elle-même été donc elle a valorisé en ressource le montant puisque cette opération est réalisé à son bénéfice.

**Solde n° 3 = Valeur ajoutée**

Elle permet de déterminé qu’elle est le taux de richesse de l’entreprise sur son activité propres.

**Marge commerciale + Production de l’exercice – consommation de l’exercice en provenance des tiers** = (Achat de matières premières (consommable), achat non stocker de matières et fournitures (**variation de stock**), + Charges externes + autres charges externes)

**ATTENTION :** Corrigé de la variation des stocks pour l’achat de matière première

Pour fabriquer des produits finis il faut acheter des achats de matière première.

**Solde n° 4 : L’excédent Brut d’exploitation**

= **Valeur ajouté – [Impôts, taxes et versements assimilés, charges de personnel – [rémunérations et charges sociales]]**

**Soldes n°5 : Résultat d’exploitation**

= **EBE – Dotation (à l’amortissement, aux provisions) + reprises (sur amortissement, sur provision) - autres charges d’exploitation + autres produit d’exploitation**

**A caractère d’exploitation**

**Solde N°6 : Résultat courant avnat impôt :** Courant différent d’exceptionnels, classement par nature :

* Exploitation (courant)
* Financière (courant)
* Exceptionnel

**Résultat d’exploitation - charges financières compte 66 + produit financier comptes 76**

**Solde n°7** : Résultat exceptionnel = produits exceptionnel (77) – charges exceptionnelles (67)

**Soldes n°8** : Résultat net d’impôts = Résultat courant avant impôt +/- résultat exceptionnel – impôt sur les bénéfices (695) – participation des salariés (691)

**Analyse du compte de résultat**

ATTENTION = montants traduisant du flux sur une période
**Produits** = Ressources internes charges (consommation engagée par l’entreprise pour assurer la réalisation des produits, on les appels des emplois de ressources à caractère définitif).

Ses flux s’oppose à d’autres types de ressources = passifs à caractère externe, ils correspondent au bilan de l’entreprise = Emploi réversibles.

**Tableau récapitulatif des INPUTS (charges) et des OUTPUTS (produit).**

Tableau des soldes (résultat intermédiaire) intermédiaires de gestion (compte de gestion : charges – produits, classe 6 – classe 7.

**8 soldes intermédiaires de gestion :**

1. La marge commerciale : ne traduit que l’activité de négociation commerciale de l’entreprise. Si une entreprise est industrielle, on ne cherche pas de marge commerciale. Activité de négoce 🡺 marchandises.
2. La production d’exercice : la valorisation de l’activité industrielle ou de service.
3. La valeur ajoutée : c’est la création de richesse sur ses propres activités par l’entreprise/exploitation.
4. Excédent brut d’exploitation : excédent après prélèvement des impôts et taxes (prélèvements obligatoire de l’état) et les salaires (charges sociales, masse salariale).
5. Résultat d’exploitation : On est sur des flux qui vont connaitre des mouvements de trésorerie (entrant/sortant). Eléments calculé (en chargez ou produit) mais non susceptibles de mouvements de trésorerie. 🡺 Dotation des AMTS (amortissement) – Provision.
6. Résultat courant avant impôt (sur le bénéfice) : Y compris les éléments financiers liés aux revenus des classements.
7. Résultat exceptionnel : Acyclique (répond pas à une périodicité) et non prévisible.
8. Résultat net d’impôt : Marge commerciale, production de l’exercice, valeur ajoutée.

**Marge commerciale** = **vente de marchandises – coût des marchandises vendus (achats des marchandises +/- frais accessoire sur achat de marchandise +/- Variation de stock de marchandises).**

**Dans la marge commerciale** on recherchera un indicateur de la stratégie de l’entreprise en termes de politique de prix par rapport à son concurrent de même que l’on cherchera quel est la contribution de chaque produit à la garde de produits servis par l’entreprise.

**Gamme de produit** = ensemble de produits répondant à une même fonction (fonction cuisson ou chauffage, lavage…).
**Ligne de produit** = ensemble de produits sur une gamme avec des spécificités de taille, de prix, de design, de qualité technique.
**Compétitivité**: Indicateur permet de retrouver et définir les politiques en termes de gestion des achats. On tire 2 ratios associés à la marge commerciale, le taux de MC (**marge commercial /prix d’achat).**  Et le taux de marque **(MC / Prix de vente).**

**C’est + quand compte débiteur, et - quand le compte est en crédit.**

**Production de l’exercice** = production stockée + production immobilisé + production vendue.

La production d’exercice s’obtient en additionnant 3 postes de résultat qui figure après la ligne vente de marchandises.
**Production vendues** : elle représente les ventes de produits finis et/ou des services.
**Production stocké** *(ou déstockés si négatif)*: concerne des produits finis ou des produits en cours de fabrication mais non encore vendues (elle est valorisé au coût de production).
**Production immobilisé** : elle est égale au coût de production des objets (des biens) fabriquer par l’entreprise et destiné non pas à la vente mais pour une utilisation interne de **l’entreprise, ce qui implique leur inscription en même temps à l’actif en immobilisation.**

**On peut calculer le C.A.H.**T (chiffre d’affaire hors taxe), on le mesure en additionnant les ventes de marchandises + production vendus.

A partir du CHAT de l’entreprise qui sont :

* Le degré de compétitivité de l’entreprise : elle traduit sa capacité à durer sur un marché voir grandir, croitre sur le même marché. Le CAHT est un indicateur de performance des entreprises vis à vis des autres compétiteurs sur un secteur d’activité. Il permet le calcul de la part de marché de l’entreprise (Relatif ou Absolue).

**Part de marché relative = CAHT de l’entreprise / total du chiffre d’affaire du secteur d’activités de toutes les entreprises compétiteur sur le marché**.

**Part de marché absolue** = **CAHT de l’entreprise / CAHT du compétiteur le mieux placé**.

**Valeur ajoutée** **= Marge commerciale + production de l’exercice – Consommation de l’exercice en provenance des tiers (Achat de MP – MC + achats non stockés de matière et fournitures +/- variation de stocks de MP/MC + charges externes**.

Différence entre la production de l’exercice, augmenter la marge commerciale, diminuer des consommations externes. Cette VA mesure la part des activités propres de l’entreprise dans la production comparé au moyens mis en œuvre pour la même production. La VA rencontre de l’efficacité de ses moyens d’exploitations. C’est elle qui permet la rémunération des différents facteurs de production. Sur la valeur ajoutée, vont être opéré plusieurs fonctions (retrait financiers).

**1ere mention obligatoire**: La contribution de l’entreprise à la collectivité sous forme d’impôt indirect).
**2ème fonction** : la rémunération des salariés et paiement des différentes caisses de retraites, de solidarité, de SS (charges sociales).
**3ème temps** : rémunéré les autres acteurs économique de l’entreprise :

* Les prêteurs
* Les investisseurs institutionnels
* Les apporteurs de capitaux.

**Excédent brut d’exploitation** = **VA – Impôt, taxes et versements assimilés – charges de personnel** (rémunération et charges sociales).

Elle permet d’apprécier les structures et les méthodes d’exploitation de l’entreprise et aussi l’efficacité des facteurs de production.

1. **Les structures d’exploitation** : Entreprise qui mène une stratégie d’intégration filière de production dans sa totalité, aux différences étapes de la production, de l’approvisionnement en matière premières jusqu’à la distribution, en passant par les étapes de transformations.

VAi > VA des autres entreprises du secteur.

VA d’indicateurs de degré d’intégration structurelle de l’entreprise.

1. **Méthodes d’exploitation de l’entreprise :**
* Internalisation du processus de production
* Externalisation du processus de production 🡺 expire un degré de recours à des agents économiques qui pèsent sur la VA.
1. **Efficacité des facteurs de production**
* **Facteurs travail** (niveau de productivité bien) 🡺 on va calculer un ratio de VA humain.
Je fais VA/Effectif.
Mais on doit faire : VA/ nombres d’heures travaillées et payées.
VA/ effectifs + intérimaires des salariés.
* **Facteur capital** 🡺 Ratio de valeur ajoutées technique VA/FBCF (formations brut de capital fixe) des investissements réalisé.
Aussi, on peut faire VA/ immobilisation corporelle + BFRE (besoin en fond de rendements d’exploitations).
1. **EBE, si positif [I.B.E, insuffisance brut d’exploitation].**

Ce qui reste à l’entreprise pour rémunérer les capitaux propres et empruntés, et maintient ou accroître l’outil de production.

* Ressource monétaire que tire l’entreprise de son exploitation e dehors des éléments financiers.
* Indicateur charnière de l’analyse financière car il est indépendant de plusieurs politiques mené par l’entreprise.
* Permet de compare le résultat atteint par l’entreprise en terme d’EBE par rapport aux autres entreprises de même secteurs d’activités, toutes choses égal par ailleurs.
* 4 niveaux de neutralité de l’EBE :
* Indépendant par rapport aux systèmes d’amortissement pratiqués ; CAD par rapport à la réglementation, fiscale relative à la dépréciation, des biens immobiliers (d’où le terme « BRUT »)
* Indépendant de la manière dont l’entreprise s’est financée, en effet, l’EBE est calculé avant déduction des charges financières et déterminé avant les produits financiers.
* Indépendant par rapport aux produit et aux charges exceptionnelles
* Indépendants au regard de l’incidence de l’impôt sur le bénéfice, voire de la participation des salariés.

Conclusion : indicateur privilégié des performances de l’entreprise sur son secteur d’activité.

**Cas pratique document :**

**Analyse compte du résultat**

1. **Quel lien peut-on établir sur les différents documents ?**

On a ce qui sort et entre toute l’année pour l’activité de l’entreprise.
On va retrouver le résultat de l’exercice dans les capitaux propres (326).
Les capitaux propre reviennent aux associés qui ont fait les rapports de prix, ils vont décider de son affectation (soit il le mette en réserve soit ils vont se le prendre et le mette dans leur poche 🡺 dividende ou rémunération de part sociale).

Mise en réserve ou mise en distribution car il s’agit d’un bilan avant répartition.

Les réserves c’est le renoncement des associés à être rémunérer sur le montant du rapport en capital sociale. La rémunération des apports sous forme de dividende, ça seras dans les dettes diverses (dans le passif exigible).

Dans le compte de résultat = charges et produits, la différence entre les 2 formes le résultat. Ce résultat migre et se verse au bilan dans les capitaux propres.

Ses capitaux quand ils augmentent ils permettent de financer, capitalisé le résultat. Plus il y a de résultat mieux il est distribuer mieux je peux investir. Toute les immobilisation constitue des investissements.

Très souvent les capitaux propres ne suffisent pas à financiers les immobilisé.

Commentaires des S.I.G

*

|  |
| --- |
| Commentaires des SIG |
| Situation :* Entreprise à activité : commerciale ou industrielle

Lancement d’un nouveau produit 🡺 Embauche et acquisition de nouveaux équipements. | Problèmes à soulever : * Productivité des salariés (rendement)
* Impact de l’embauche sur le niveau de VA
* Résultat d’exploitation
 |
| Dotations aux amortissements des biens et charges financiers.  |

**Identification des postes concernés par l’évolution de la structure de l’entreprise :**

**Productivité du travail**  = Production de l’exercice / Charges de personnel
 Productivité de l’exercice/ effectif ou nombre d’heures travaillées

**Ratio de VA** = VA/charges de personnel
 VA/Effectif
 VA/coût des immo corporelles

**Résultat d’exploitation** 🡺 CAHT = Vente de march + prod vendue/ résultat d’exploitation

**Dotation aux amortissement** (degré de vieillissement des installations) = Immo corporelles/ amortissement (colonne 2 du bilan).

**Emprunts et dettes assimilées** = charges financière / emprunt et dettes assimilé des 3 années

**Taux de rentabilité des capitaux investis** = résultat net d’impôt / Capitaux propres + Capitaux étranger.

II. Etude du niveau d’activité

II. Etude du bilan

Rattraper cours

**Les bilans Fonctionnelles (Document 3)**

**Ils sont construits en fonction de cycle :**

1. En haut de Bilan (ong terme): Cycle des ressources de financement C ressource stables = Ressource propres ( Capitaux propres + amortissements provision) + ressource extérieur (emprunt et dettes assimilés + cucle des emplois des ressources de financement + (Cycle d’investisssements (emplois stable > durable))

= Ressource stable – emplois durable = FRNG.

1. En bas de Blan (court terme, liée à l’activité courante) = + cycle des éléments hors exloitation cycliques + cycle des éléments D’exploitation cyclique

**Les ressources cycliques (passif du bas de bilan) allègent le poids des emplois cycliques (actif bas du bilan).**

**Cas TERRAVAR**

|  |  |
| --- | --- |
| **Actif cyclique** | **Passif cyclique** |
| Lié à l’exploitation | Lié à l’exploitation |
| * Stock
* Créance client (1300/3240)
* Charge constater d’avance 11/4551
 | * Avance sur consommande : 2450
* Dettes fournisseur 250
* Dette fiscale et sociale 240/2940
 |
| Non liée à l’exploitation | Non liée à l’exploitation |
| * Créance diverse 109,5
* Valeur immo de placement : 30/139,5
 | * Dettes diverses = 13
 |
| 4690,5 | 2953 |

Bfr : 4690,5 - 2953 = 1737,5

BFRE = 4551 – 2940 = 1611
BFRHE = 139,5 – 13 = 126,5
Total = 1737,5 BFR

* FRNG = 1445 et BFR = 1737,5 🡺 donc déséquilibre
* Donc le FRNG doit couvrir le BFR et on sait que FRNG – BFR = Trésorerie Nette = 292,5
Donc, on retrouve l’équilibré.

**10/11/2012**

L’analyse par des ratio se fait à partir d’un ensemble de documents de l’analyse comptable et de l’analyse financière. Il faut le bilan comptable, le bilan fonctionnel, le compte de résultat et les annexes.
**Dans les annexes il faut consulter 3 tableaux :** Tableau des immobilisations, amortissements, provisions au dépressions.

L’analyse se fait généralement par deux grands groupes d’acteurs (le service financier d’une entreprise ou bien un service extérieur = cabinet d’audit financier qui souvent à des problèmes de communication d’informations).

**On a 3 groupes de ratio :**

* Ratio de structure du bilan
* Ratio d’activité
* Ratio de rentabilité

**Section 1 : Les ratios de structure de bilan**

On va parler du ratio fonctionnel. Cela présente des déformations de nature comptable, juridique, fiscale ou monétaire.

1. **Déformation de nature comptable**

L’ensemble des biens dans un bilan sont présenté pour leur valeur historique (si le bien est une immobilisation, c’est sa valeur d’origine HT. Si le bien est un actif circulant, il est enregistré pour sa valeur de production (d’achat, stock de matière).

La valeur réel du bien (ce qu’il vaut sur le marché), ne figure pas au bilan.

1. **Déformation du caractère juridique**

C’est le fait qu’au bilan les biens ne sont enregistrés que si on est propriétaire. Or, plusieurs immobilisations sont utilisées sur des contrats de location à crédit-bail et ne figure pas dans l’actif contraignant.

Redevance de crédit-bail : ils sont dans les charges d’exploitations.

1. **Déformation d’ordre fiscale et monétaire:**

Aucune correction ou incidence sur les bilans relatif aux phénomènes d’inflation, au phénomène de dépréciation de la monnaie par rapport aux autres devises. Toutes dettes et créances figure pour la parité de la monnaie, au moment de la transaction.

**Bilan fonctionnel :** bilan en valeur brut qui est exprimé avant répartition du bénéfice, c’est un bilan qui a une qualité, c’est qu’il a neutralisé les actifs fictifs et permet de dégager les agrégats du bilan fonctionnel , le fond de rendements, le besoin en fond de rendements et la trésorerie NET.

|  |  |
| --- | --- |
| **Actif** | **Passif** |
| **Emplois durables** AIB (actifs immobilisé brut)**Haut du bilan** Cycle d’inv | **Capitaux propres**+ amortissement provision– actif fictif = ressources propres + dettes financières + = Ressources stables Cycle de financement |
| Stocks créances et compte rattachés.Comptes de régularisation ActifVMP (valeur mobilière de placement)Bas du bilan  | Fournisseurs et comptes rattachésCycle relatif à l’activité exploitation Hors exploitation Dettes fiscale et sociales, dettes diversesCompte de régularisation passif |
| T.ATrésorerie | T.P |
|  |  |

**Ratio mis en œuvre**

**Ratio d’endettement** = Ressources propres / Ressources stables [50-60%]

**Ratio d’endettement global** = Ressource propres / Ressources stables plus S.C.B

**Ratio couverture des emplois stables** = (Ressources stables / Emplois durables) > 1
🡺 FRNG >= 0

**Ratio de vieillissement des immobilisations :** entreprise à des équipements à caractère obsolète ou pas. O prend ce qu’il y a dans les ressources propres.
**Amortissement des biens immobilisés / Valeur brute des biens immobilisés**.

Permet d’apprecier le degré d’autonomie par rapport aux établissements financiers, donc de mesurer sa capacité d’endettements pour l’avenir, cette capacité d’endettement donne la mesure des investissements quel peut réaliser selon. Plus capacité d’endettement est forte, moins elle est endetter, plus elle peut investir

Plus les immo est faible, meilleur c’est pour la qualité technologique des valeur immobilisé. Plus le ratio est faible, mieux c’est.

**Intensité capitalistique du bilan** : Tous les **actifs immobilisé brut/ Total bilan**.

**Il est possible de calculer également le risque liquidatif de l’entreprise.** On mesurerait le montant des fond propres NET/ Total du bilan comptable.

Le risque liquidatif de l’entreprise = Fonds propres Net / Total Bilan comptable. Si le risque liquifatif augmente c’est dangereux.

**La solvabilité** : capacité de remboursement à temps.

Solvabilité de l’entreprise = Actif cyclique / Passif Cyclique >1

Oh suppose en cas de solvabilité :

* L’ensemble des stocke peuvent être vendues, or généralement, ue partie des stock est déprécié et ne participe pas d’éléments ayant une valeur marchande tel quel est présenter au bilan. Toutes les créances figurant au bilan, ne peuvent pas être recouvré. Les valeurs immobilière de placement connaissent des cours boursier fluctuant qui ne sont pas des valeurs sur lesquels l’entreprise peut assurément entreprise une trésorerie rapide.

**Ratios de liquidité** : Il s’agit de la capacité de l’entreprise à transformer en valeur monétaire, le produit de ses ventes.

1. **Evolution du BFRE** (besoin fond de rendement d’exploitation).
R1 = BFRE/CAHT x 360 jours.

Plus il augmente moins c’est satisfaisant.

1. **Evolution du fond de rendement Net global.**
R2 = FRNG/CAHT x 360 jours.
Plus il augmente, plus c’est favorable.
2. **Evolution de la trésorerie :**
R3 = Solde Net de trésorerie/CAHT
lorsque ce ratio augmente et se maintien, l’entreprise réalise à partir de son chiffre d’affaire un dégagement de liquidité qui lui permet de ne pas recourir à des endettements extérieur à court terme.

**Section 2 : Ratio de mesure de l’activité de l’entreprise**

Il s’agit de calculer des ratios qui vont mettre en œuvre des valeurs emprunté au bilan avec des valeurs emprunter au compte de résultat. On va calculer :

* les ratios de rotations sur les postes du Bilan,
* les ratios de rotations des crédits clients
* ratio de rotation des crédits fournisseurs.

Ses ratiosn présentent toujours la même structure, eu numérateur, une valeur emprunter au bilan, au dénominateur, une valeur emprunter au compte du résultat.

1. **Délais des rotations des stocks**

**Ce sont des stocks finaux qui apparaissent au bilan pour leur valeur HT, ils sont d’autant plus réduit que l’entreprise appartient au secteur tertiaire. 2 points de vue s’opposent** :

* L’idée qu’il faut détenir un niveau de stock tampon, minimal ou de sécurité. Surtout dans des industries du secteur secondaire pour faire face à une demande accrue ou aléatoire
* Point de vue récent sur politique de gestion des stocks 🡺 politique de Flux tendu de 0 stock. Provoquera la production qu’au moment de la commande.

**Calcul de ratio de rotation des stocks de matière première ou consommable :**

= (Stock initial + Stock final) / 2

Coût d’achat des MP et MC
Achat de MP et de Mc
Corrige de la variation des stocks

X 360 jours = d1

**Ratio de rotation de marchandises :**

= (SI + SF) /2 des marchandises

X 360 jours

Coût d’achat des marchandises vendues = CAMV
Achat de marchandises corrigé des Variation des stocks de marchandises

**Ratio de rotation des stocks de produits finis :**

= (SI + SF)/2 de produits finis

X 360 jours

Coût d’achat des produits finis

1. **Délais de paiement**

Les E accordent des délais de paiement à leurs clients comme elles obtiennent des délais de paiement de leurs fournisseurs. Jusqu’en 2008, ses opérations crédit inter entreprise étaient gracieux. Il est maintenant possible jusqu’à 2010, il est possible pour une entreprise d’appliquer de intérêts de retards si le client ne paye pas dans les délais contractuel impartie. 🡺 Mis en place pour limité les risques.
**Loi 1984 DAILLY** : Si une banque a accordé à un client des prêts au-delà de sa capacité d’endettement, et que ce prêt à long terme servent finalement à payer les fournisseurs, masquant ainsi la réalité de la situation financière de l’entreprise, le fournisseurs qu’il a pas pû détecter, cette insolvabilité des clients peut se retourner contre le banquier.

**Formule**: Clients et comptes rattachés du bilan (TTC)

x 360

CAHT x (1+Taux de TVA)

= Fournisseurs et compte rattachés 5TTC)

Achats et prestations de services x (1+ taux de TVA)

**Les ratios de structures du bilan**

ratios d'endettement : emprunts extérieurs / total bilan ( valeur nette pour un bilan comptable )

si on travaille sur un bilan fonctionnel on travaille alors sur les valeurs brutes)

ici on travaillera sur un bilan fonctionnel :

r**atios d'endettement pour le bilan fonctionnel pour l'année N** : 1052,5-319,5 / 5605 + 71,5 = **733**/6317,50 = 12 % d'endettement extérieur donc en dessous de 30 % ça veut dire correcte.

**Ratio d'autonomie financière= ressources propres/ poids de l'endettement** = 1419,5+712,5+180/ **733** =2312/ **733** = 3,15 donc l'entreprise est en autonomie fiancière

le niveau d'indépendance financière de l'entreprise est satisfaisante.

Structure économique\* : **intensité capitalistique = *A*ctif *i*mmobilisé *b*rute (total I) / total bilan** = 1600/ 6317,50= 25 %

faiblement mécanisé car en dessous de 50 %

**\*le capital engagé dans l'exploitation :** = *AIB + BFRE / valeur ajoutée= 1600+1838 / 2908 = 1,18*

*on parle d'efficience économique.*

*Pour 100 de capital engagé on produit 118*

**degré de vieillissement des équipements =** *amortissements pour dépréciation / AIB* **=** *688/1600 = 43 %*

*ça veut dire qu'un peu moins de la moitié des équipements sont totalement amortis. Donc relativement satisfaisant car inférieure à 50 %. plus l'entreprise a des équipements jeunes plus elle a des chances d'avoir une bonne productivité. Les équipements ne peuvent pas être productifs si c'est au delà de 50 %. les gains de productivité sont importants.*

 ***si les rations déterminé dans le tableau de bord sont satisfaisants, ce qui est le cas ici dans le haut de bilan , il convient de mettre en œuvre des ratios plus fins ou plus discriminants qui vont permettre de révéler quel est le point de faiblesse de l'entreprise en terme de structure financier.***

***Au niveau du bas de bilan on va calculer :***

 ***les emplois dans le cycle productifs =*** BFRE/ production de l'exercice = 1838 / 6989= 26 %

si en (N+1) on imagine la production de l'exercice qui montrerait à 8000 on peut dire que le BFRE (N+1) = 26 % x 8000= 2080

qu'en est-il du FRNG ? Le FRNG ( N+1) = 1445, on est loin du compte , possibilité de renforcer le FRNG en N+1

**FRNG**= ressources stables – AIB.

Ressources stables= ressources propres + ressources emprunts

- pour augmenter le FRNG il faut augmenter les ressources stables

-Rt (N) = 326, 300 de réserves et 26 de rémunération

les ressources propres (N+1) = (175 + (908,5 +300 +10 ) ) + ( 688 + 110) =1393,5 +798=2191

 K propres amortissement ( N+1)

110= dotations aux amortissements à N+1 celui à l'année N est de 106 on doit légèrement augmenter

toutes les provisions sont réversibles. Si le risque survient l'année suivante elle descend dans les dettes. Les provisions pour risque et charge ont une grosse probabilité de dette.

On ne prend que les éléments stables.

FRNG provisoire : (2191+ 600 ) -1600= 1191

600= emprunts ( 733de N- remboursement annuel) -1600= 1191

l'entreprise doit donc revoir sa politique, il peut demander une augmentation des emprunts à la banque pour gagner 1000 pour atteindre 8000 au bilan de l'exercice en N+1

2ème série de ratios :

**les rations d'activité**

**les rations de la croissance de l'entreprise\*** : pour mesurer la croissance de l'entreprise :

= variation de la valeur ajoutée/ VA = va (n) – va (n-1) / va ( n-1) = 2908-2172 / 2172= 34 %

**les ratios de l'évolution du chiffre d'affaire =** CAHT (N) – CAHT ( N-1) / CAHT ( N-1) =15277-11050/ 11050 = 38 %

\* Ratio d'EBE / CAHT = 645/ 15277 = 4 %

pour 100 on fait 4 % de CA il faut faire attention à la maîtrise des coûts.

Une augmentation du CA n'est pas forcément un indicateur de santé de l'entreprise.

**Les ratios de délai de rotation**

**les ratios sur les stocks :** ( durée de stockage )

stock initial – stock final= variation de stock inputs

stock final – stock initial variation de stock outputs.

R1= pour mémoire

La durée du crédit clients : R2= (3240 / ( 8300 + 6977) x 1,196 ) x 360 jours

TTC= HT+TVA/ HT = HT +19 ,6 % x HT = HT x (1 + 0, 196) = 1,196

HT = TTC/ 1,196

R2= (3240 / 18 271) x 360 jours = 64 jours

**ratio de crédit fournisseur : R3**: ( 250+ 13 ) /(( 6290 + 4910) x 1,196 ) x 360 jours = 263/ 13395 x 360 jours = 7 jours donc moins de 10 jours.

Les fournisseurs craignent de ne pas être payés, ils ne font plus crédit. L'entreprise fait trop de crédits au client et les fournisseurs ne lui en donner pas assez. Donc la trésorerie négative est expliqué

**Chapitre 6 : le bilan fonctionnel**

**Bilan**: Le bilan est une image du patrimoine de l’entreprise à un instant donner qui reproduit l’ensemble des moyens dont l’entreprise s’est doté pour assurer à la fois ses investissements et son exploitation. Il faut donc lire les bilans sous 2 aspects :

* L’origine juridique des ressources quelle a mise en œuvre
* Destination économique des ressources : leur emploi qui est présenté du côté de l’actif

Les conséquences des dépenses d’exploitation en charge liés.

**Remarque :** Principe de l’engagement 🡺 Dés lors qu’un bien ou une marchande a été livré à un client. Que ce bien ai été reçu, le client doit au fournisseur le montant/la valeur du bien de la marchandise même si il n’a pas encore reçu de facture.
La charge doit tout de suite être enregistré (mais pas tout de suite décaissé).

Elle doivent déterminé d’une année à l’autre l’ensemble des flux de financement qui ont permis à la fois les dépenses d’investissement et les dépenses d’exploitation au cours des 12 mois écoulés.
C’est pour cela que la lecture comparé de 2 bilans fonctionnels successifs autorise la détermination algébrique des variations sur l’ensemble des postes en ressource et en emploi entre 1er janvier et 31 décembre

Avenue de l’observatoire tout droit avenue Denfert Rochereau puis du général Leclerc, au rondpoint d’Alesia tu prend la 3ème sortie avenue Jean moulin, tout droit place de la porte de Châtillon.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Actif** | **N-1** | **N** | **Ecart** |
| Dépenses d’investissement |  |  |  |
| Immo corp | 600 | 210 | 210 |

|  |  |
| --- | --- |
| **Emploi (dépenses)** | **Ressource (Finance)** |
| Définitif = ChargesDépenses d’exploitation | Internes- Produits |
| IréversiblesActifsDépenses d’investissement | Externe : (rembourser) |

La contre partie monétaire des dépenses nous explique comment payer en :

* Trésorerie
* Clients
* Fournisseurs

Le haut de bilan 🡺 ce que on a investit
La bas de bilan 🡺 comment on a investit

**Les ressources internes** sont acquises de façon définitive, ils lui sont liés et durable au bénéfice.
Les produits doivent toujours se lire au regard des charges correspondantes.

**Ressources externes** : passifs, je dois les rembourser, ils vont pas financer des éléments autre que des emplois réversibles eux même.

Totale des actif – total des passif = le même résultats.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | 31/12/+1 | AQCUIS | Sortie de patrim | 31/12/N |
| IMMO | 600 | 510 | 300 | 810 |

Il avait 600, acquis pour 510, il a sortie valeur historique au bilan = 300 = 810.
Le 300 est sortie pour la valeur pour laquelle il était rentrer.

Amortissement = Charges définitive. La sortie de patrimoine 300 sont dans les ressources interne (je vend mon vélo).

**Comme l’entreprise à partir des bilans comptable et fonctionnel, déterminé, quels ont été les entrées et les sorties des biens immobilisés ou bien circulant entre début et fin de l’année**, non plus qu’elle peut connaître les variations sur les postes de ressources entre le début et la fin de l’année, elle doit pour obtenir précisément ses données, construire un tableau (tableau des emplois ressources ou tableau de financement).

L’analyse des emplois et des ressources à pour objectifs de mettre en évidence :

1. La capacité de l’entreprise à dégagé des ressources de son activité propre
2. Mettre en évidence la politique financière (politique de financement, ressource externe stable 🡺 emprunt et dettes assimilés) suivis par l’entreprise.
3. Politique d’investissement
4. La position de l’entreprise vis-à-vis des marchés c’est-à-dire des stratégies suivis.

**Section 1 : Le tableau de financement du plan comptable général 1982**

Il s’agit de la référence en matière de tableaux d’emplois ressources, autrement appelés tableau de flux pour les entreprises. Il s’agit donc de repérés qu’elles ont été au cours de m’exercice comptable, l’ensemble des ressources nouvelles dont a bénéficier l’entreprise et l’usage fait desdites ressources : Il s’agit donc d’identifier entre le 1er janvier et 31 décembre quelle a été la variation des ressources et la variation des emplois de ses ressources.
Si on observe les postes liés au haut de bilan 🡺 La variation des emplois ressources, va déterminer la variation du fond de roulement net global.
Si on observe la variation des postes du bas de bilan, on obtiendra la variation du besoin en fond de roulement BFR. Finalement, la confrontation de la variation du FRNG et de la variation du BFR indique la variation du niveau de trésorerie NET entre 1er janvier et le 31 décembre.

1. **Principe d’élaboration du tableau des emplois ressources**

Il se compose en 3 parties :

* Le tableau des calculs de la capacité d’autofinancement
* La partie 1 du tableau de financement pour la détermination du FRNG (fond de roulement net global
* La détermination de la partie 2 du tableau de financement afin de dégager la variation du besoin en fond de roulement et la trésorerie NET.
1. **Détermination de la CAF**

**CAPACITE D’ AUTO FINANCEMENT :** L’objectif économique d’une entreprise est de dégagé des ressources nouvelles pour :

* **Assurer le maintien du potentiel économique**. Puisque la perte de valeur subit par les biens réactifs du fait de l’usure ou de l’obsolescence doit être financièrement compensé par un amortissement de provisions.
La charge d’amortissement ou de provisions figure dans le compte de résultat, pour l’objet ou non d’un mouvement de trésorerie. Charges d’amortissement et provisions sot des charges CALCULER non DECAISSER. On enregistre la perte de valeurs mais on décaisse pas cette perte de valeur.

Exemple : Immobilisation

|  |  |
| --- | --- |
| **Bilan** | **Compte de résultat** |
| **31/03 21 – Immo corporel** | 31/12 Fin de l’année je dois enregistré la depressiation du bien das un compte de charges (compte de résultat) **681 – Dotation aux amortissements** |
| **Débit** | **Crédit** |
| VOHT**= 1000** | 404 ou 512 Bq |
| Débit | Crédit |
|  |  | **DAM =** 10% x VOHT x 9/12 = 75 |  |
|  | Versement du bien **= 1000** |

Exercice : une entreprise a aqcuis un bien le 1 er janvier en N-3 pour 3000. Il seras amortit sur 5ans, présenté das décompte dit en T, les opérations relative à ce biens à la date du 31/12 n-3.

|  |  |
| --- | --- |
| Bilan  | CR |
| 1/1/N-331/12/N-3 **21** | 31/12/N-3 DAM – 681 (N-3) |
| 600 |  |
| 3000 | Banque |
|  | 3000 | **DAM – 681 (N-2)** |
|  | 600**600** | **600** |  |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 31/12/N-2 | B | AMT | NET |
| IMMO | 3000 | 1200 | 1800 |

Amortissement sur 5 ans :
Taux d’amortissement = 1/5 = 20%
DAM = 3000 x 20% = 600

**Chapitre 6 le tableau de financement**

**introduction**

Le bilan est une image du patrimoine de l'entreprise à un instant donné qui reproduit l'ensemble des moyens dont l'entreprise s'est dotée pour assurer à la fois ses investissements et son exploitation. Il faut donc lire les bilans sous deux aspects.

-l'origine juridique des ressources qu'elle a mise en œuvre. ( au passif sont représentés tous les engagements que l'entreprise a contracté vis à vis de l'extérieur, elle a des contrats explicites avec ses associés car ils ont fourni en capital social ).

-la destination économique de ses ressources ( leurs emplois du côté de l'actif ) actif = dépenses , haut de bilan et ; les conséquences des dépenses d'exploitation qui sont en charge, décalage dans le temps entre l'engagement de la dépense et règlement de la dépense.

Le principe d'engagement : dès lors qu'une marchandise a été livrée à un client , que ce bien a été reçu par le fournisseur, le client doit au fournisseur le montant de la marchandise délivrée même si il n'y a pas eu de facture encore. Dès que c'est engagé on doit enregistrer l'achat.

Toutes ses informations permettent d'une année sur l'ordre de déterminer qu'elles ont été l'ensemble des flux de financement qui ont permis à la fois les dépenses d'investissement et les dépenses d'exploitation au cours des 12 mois écoulés. La lecture comparée de deux bilans fonctionnels successifs autorise la détermination algébrique des variations sur l'ensemble des postes en ressources et en emplois entre le 1 janvier et le 31 décembre.

CAS ( FEUILLE BLEU )

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ACTIF | N-1 | N | ÉCART |
| Dépenses immobilisées (immo corporelle ) | 600 | 810 | 210 |

Le haut de bilan dit ce qu'on a investi

C'est le bas de bilan qui dit comment on va régler.

Le financement des dépenses se trouve au haut de bilan au passif.

Les dépenses d'exploitation sont liés à l'activité de l'entreprise

les dépenses exceptionnelles sont acycliques.

Ex :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | 31/12/N-1 | Entrée (acquisition) | Sortiede patrimoine | 31/12/N |
| immobilisation | 600 | 510 | 300 | 810 |

 510-300=210.

les entrées et les sorties ont les trouvent dans le tableau des immobilisations et amortissements.

Comme l'entreprise ne peut pas à partir des bilans compatables ou fonctionnels déterminée qu'elles ont été les entrées et les sorties de biens immobilisés ou d'actifs circulants entre le début de l'année et la fin de l'année non plus qu'elle peut connaître les variations sur les postes de ressources entre le début de l'année et la fin d'année elle doit pour obtenir précisément ses données, elle doit construire un tableau appelé un tableau des emplois/ ressources ( tableau de financement ). l'analyse des emplois et des ressources a pour objectif de mettre en évidence :

-la capacité de l'entreprise a dégagé des ressources de son activité propre

-la politique financière suivit par l'entreprise ( ressources externes stables , cad emprunts par ex ) permet d'obtenir les ressources permettant le financement des dépenses.

-la politique d'investissement

-la position de l'entreprise vis à vis des marchés c'est à dire les stratégies suivis

**section 1 le tableau de financement du plan comptable ou le tableau des emplois/ ressources**

il s'agit de la référence en matière de tableaux d'emplois/ ressources : ou tableau de flux. Il s'agit donc de repérer qu'elles ont été au cours de l'exercice comptable l'ensemble des ressources nouvelles dont l'entreprise a bénéficié et l'usage fait des dîtes ressources : il s'agit donc d'identifier entre le 1 janvier et le 31 décembre quelle a été la variation des ressources et la variation des emplois de ses ressources.

Si on observe des postes liés au haut de bilan, la variation des postes emplois ressources va déterminer la variation du fond de roulement net

si on observe la variations des postes du bas de bilan on obtiendra la variation du BFR. La confrontation de la variation du FRNG et de la variation du BFR indique la variation de la trésorie nette entre le 1 janvier et le 31 janvier.

**I les flux de financement**

**A-principe d'élaboration du tableau des emplois ressources.**

Il se compose en 3 parties :

le tableau de calcul de la capacité d'autofinancement

la partie I du tableau de financement pour la détermination de la variation du fondement de roulement net d'impôt.

La partie II du tableau de financement afin de dégager la variation du BFR et de la trésorerie nette

***1) le tableau de calcul de la capacité d'autofinancement.***

 Il faut expliquer d'abord la notion d'autofinancement : l'objectif économique de l'entreprise  est de dégager des ressources nouvelles pour :

-assurer le maintien du potentiel économique : puisque la perte de valeur subit par les biens d'actif du fait de l'usure ou de obsolescence doit être compenser par un amortissement ou de provisions.

la charge d'amortissement ou la charge de provisions figurant dans le compte de résultant sont des charges calculées et non décaissées. On enregistre la perte de valeur mais on ne la décaisse pas.

Ex :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Immobilisation corporelle | Bilan | Compte de résultat |
|  | 31/03 au21- immobilisation corporelle

|  |  |
| --- | --- |
| débit |  crédit |
| VOHT = 1000 |  |

Voht : valeur d'origine hors taxe | 31/1268- DAM

|  |  |
| --- | --- |
| débit | crédit |
| 10 %x VOHT x9/12 =75 |  |

10 % car 10 ans9 car 9 mois entre le 1er avri au 31 décembre |

Dans le cas de l'exercice

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 31/12/ N-1 | Brut | amortissement | Net |
| Immobilisation corporelle |  600 | 200 | 400 |

200 est un stock cumulatif jusqu'en N-1 et 60 est le stock en N-1

**EXERCICE**

une entreprise a acquis un bien en N-3 en janvier pour 3000 VOHT il sera amorti sur 5 ans. Présenter dans des comptes en T les opérations relatives à ce bien à la date du 31 décembre N-3

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Bilan | Compte de résultat |
| 31/12/N-331/12/N-2 | 1/1/n-3-21-

|  |  |
| --- | --- |
| 3000 |  |
|  |  |

banque

|  |  |
| --- | --- |
|  | 3000 |
|  |  |

-281-

|  |  |
| --- | --- |
|  | 600 |
|  | 600 |

 | 31/12/N-3DAM -681- N-3

|  |  |
| --- | --- |
| 600 |  |
|  |  |

DAM -681- N-2

|  |  |
| --- | --- |
| 600 |  |
|  |  |

 |

***Taux d'amortissement = 1/5 =20 % donc la dotation annuelle aux amortissement : DAM =3000 x 20 % = 600***

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 31/12/ n-2 | Bien | Amortissement (n-3 + n-2) |  net |
| immobilisation | 3000 | 600+600 = 1200 | 3000-1200= 1800 |

On peut dégager une CAF à partir du compte de résultat soit au niveau de l'exédent brute d'exploitation soit au niveau du résultat net d'impôt. La CAF est une ressource potentiel de financement dégagé sur sa seule activité économique de l'entreprise. Cette ressource n'est issue que de la capacité de l'entreprise à dégager sur son exploitation un surplus financier sans recours à des emprunts extérieurs autrement dit la CAF mesure par année le dégagement de ressources autonomes produit, fournit par l'entreprise. Cette ressource est potentielle dans la mesure où elle n'est pas nécessairement immobilisée dans l'année par assurer le financement de besoin issu de l'exercice comptable.

La CAF n'est pas un stock final de disponibilités. Ce stock final de disponibilités on peut le voir au bilan actif, c'est un stock de monnaie dont l'entreprise peut faire usage au 31/12/N c'est le reliquat monétaire sur les flux de financement au bilan passif sur les flux passifs au bilan actif et des flux d'exploitation de bas de bilan

la trésorerie nette= FRNG- BFR

la trésorerie en fin d'année T(n) = T0 (n) + encaissements de l'année – décaissement de l'année.

Encaissement= sur créances de ( N-1) , sur créances de ( N) sur opérations au comptant sauf sur créances de ( N) encaissables en (N+1)

décaissements= sur dettes de ( N-1), sur dettes ( N), sur opérations au comptant sauf sur dettes (N) décaissables en ( N+1)

un stock c'est une position à une date déterminée ( inventaire), un flux c'est un ensemble de fonds monétaire dégagé sur un exercice sur une période donnée ici l'exercice comptable.

Le flux c'est la CAF entre le 1 janvier au 31 décembre.

La CAF est une ressource potentielle de financement dégagé par l'entreprise.

Deux méthodes pour calculer la CAF

**méthode additive** : on détermine la caf a partir du résultat net en fin d'exercice

CAF = Rt net de l'exercice (N) + dotations aux amortissements et dotations aux provisions – les reprises sur provisions quelques soit la nature de la dotation. ( il s'agit ici des éléments calculés) + la valeur comptable des éléments de l'actif cédé – la valeur de cession des éléments de l'actif cédé. ( ici ce sont les éléments correcteurs )

rappels : Rt de l'exercice il se détermine par la différence entre les produits – les charges comptabilisés sur l'exercice ( N )

dont des éléments calculés mais qui ne sont pas susceptibles d'un mouvement de trésorerie.

Exemple : dans les charges : les dotations aux amortissements , dépréciation si elle est calculée mais jamais décaissé.

Dotations aux provisions qui ne sont jamais décaissable

au bilan de l'année N présente une valeur de 15 000 euros et un stock de 5000 euros

au bilan de l'année N+1 le matériel est amorti pour 5000, le stock reste à 5000.

la valeur nette du matériel fin N+1 est de 15 000 – 5000= 10 000. l'enregistrement de la dotation aux amortissements en N+1 a permis une « économie de trésorerie » de 5000 qui s'assimile pour l'entreprise à une ressource qu'elle mobilisera à la fin de la période d'amortissement du bien pour renouveler le bien totalement amorti.

Le matériel est cédé en N+2 pour 9500 euros, il était amorti pour 5000 en N+1 et 5000 en N+2, sa valeur nette comptable est donc de 5000. dans le calcul de la CAF dégagé en N+2 on tiendra compte des éléments suivants :

- CAF ( N+2) = Rt ( N+2) + DAM s/immo – reprise sur provisions + V(aleur) C( ession) E(lement)A(actif) C(édé) – PCEAC = 5000 – p.m + 5000 – 9500

les éléments correcteurs sont destinés à corriger le résultat d’événement exceptionnels liés aux cessions des biens et équipements de l'entreprise en cours d'année. LaCAF doit présenter des éléments de flux de fond relatif à l'exploitation .

Exercice :

une construction est rentrée au bilan pour 50 000 euros, elle sera amortie sur 20 ans elle est acquise au 1 er janvier N-2 elle sera revendu en N+3 pour 25 000 euros. Par ailleurs, il y a des provisions pour stock durant l'année N+2 pour 8000 ces stocks ont été provisionnés en N+1 pour 6000. la cession intervient le 31 décembre en N+3.

Quelle est la dotation annuelle aux amortissements ?

Quelle est la valeur nette comptable du bien cédé en N+3 ?
Quelle est le résultat de l'année N+3 ?

Quelle est la CAF de N+3 ?

Dotation annuelle aux amortissements : 50 000 x 5 % = 2500

VOHT= 50 000

taux d'amortissement : 1/20 = 5 %

DAM (N-2)= 2500 jusqu'à (N+3) = 2500 x 6 ( ans) = 15 000

la valeur nette comptable du bien cédé : 50 000 – 15 000 = 35 000

il a fait une perte de 10 000 il a fait du sous value car il l'a cédé à 25 000

 **Rt ( N+3 ) = *x*** dont -2500 DAM + 2500 de produits exceptionnels – 35000 Valeur nette comptable + 4000 de reprise

prov( N+1) 6000
prov( N+2) = 8000

prov ( N+3) = 4000 on va faire une reprise sur provision de 4000 (=8000-4000 )

CAF ( N+3) =*x* + 2500 ( DAM , on réinjecte toujours) – 4000 ( reprise) + 35000 -25 000

le résultat net d'impôt est une ressource de financement qu'on suppose positif , dans la mesure où la décision d'affection de ce résultat ( distribution aux associés ou mise en réserve) résulte d'un choix interne à l'entreprise. Dans le cas d'une perte, un résultat débiteur, il s'agit d'une consommation de ressource , donc une diminution. La dotation c'est une charge calculé non décaissable prise en compte dans le calcul du coût de revient d'un produit fabriqué grâce à l'équipement industriel c'est donc un élément du prix de vente. Cette dotation permet à l'entreprise via le prix de vente de recevoir des liquidités et de les conserver afin de compenser la perte de valeur subit par les biens d'actif. En ce sens la dotation est donc une ressource de financement. La dotation est donc un moyen de financement. L'accumulation sur plusieurs exercices des surplus monétaires dégagés du fait des dotations permet à l'entreprise de disposer d'une réserve de valeur qui pourra être réalisée et utilisée pour financer le remplacement des biens totalement dépréciés.

À propos des éléments exceptionnels, le plan comptable général, exclu explicitement du calcul de la CAF les ressources exceptionnelles et notamment les résultats successifs. Comme ses éléments avaient été déterminés, enregistrés dans le calcul du résultat net, il convient de les retrancher pour le calcul de la CAF.

**méthode soustractive** : à partir de l’excédent brute d'exploitation ( EBE )

rappel :tableau de financement

1) CAF

2) Partie I du tableau Emploi / Ressources

3) Partie II du tableau E/R

Rappel sur le calcul de l'EBE/ SIG n=°4

MC

production de l'exercice

VA

**EBE= VA+ subvention d'exploitation – charges de personnels – les impôts, taxes et versements assimilés.**

Tous les postes liés à l'exploitation avec mouvements de trésorerie.

Les produits sont caissables et les charges d'exploitation sont décaissables.

On va enregistrer au delà de l'EBE les éléments qui sont susceptibles de produre des fruits financiers.

**Calcul de la CAF par l'EBE**
EBE+ transfert de charges d'exploitation ( compte 791) ces comptes sont des comptes de correction

 + les autres produits de gestion courante (compte 75) non encaissés

 - autres charges de gestion courante ( compte 65 ) ex : si on n'est pas remboursé d'une créance ça passe en charge.

+ les produits financiers ( encaissables et pas les reprises)

- les charges financières ( selon si elles sont décaissables )

+ les produits exceptionnels ( à condition qu'ils soient encaissables )

- les charges exceptionnels ( toujours décaissables)

- impôts sur les bénéfices ( compte 695)

- les participations des salariés ( compte 691)

sauf dotations , reprises et les transactions : on ne prend pas car ce ne sont pas des éléments cycliques.

Exercices Cas de TERRAVAR.

L'année N

CAF= 645-36+5-23-213=378

CAF= 645+ transfert de charge d'exploitation =0 + autre produit de gestion courante =0 – les autres charges de gestion courante= -23 + produits financiers= 5 – les charges financières= - 36 + les produits exceptionnels=0 – les charges exceptionnelles= 0 – les impôts des bénéfices= 213- participation des salariés=0 = 378.

***2) partie I du tableau de financement***

le tableau de financement a pour objet de déterminer quel est d'une année sur l'autre la variation des ressources dont l'entreprise a disposé de même que la variation des emplois qu'elle a réalisé à partir de ces ressources. On suppose donc qu'elle dégage autre le 1er janvier et le 31 décembre d'une année suffisamment de ressources stables pour assurer la couverture des emplois durables. On recherche qu'elle est poste par poste la variation de ses ressources et l'usage qui en a été fait.

FRNG doit être capable de couvrir le besoin en fond de roulement et pour ça, l'entreprise doit sortir une trésorerie net positive.

Delta FRNG= delta BFR + delta T.nette

question 1

l'entreprise dégage t-elle suffisamment de ressources pour assurer sa croissance.

Réponse : Partie I du tableau qui va nous dire.

Question2

l'entreprise a utilisé la variation des ressources : de quelle manière ?

Réponse dans la partie II du tableau de financement.

Cas de Terravar

A partir des bilans fonctionnels de l'année N et de l'année N-1

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Variation de FRNG |  N | N-1 |
| FRNG | 1445 | 1027 |

***Par différence : 1445-1027= 418= la variation de FRNG = nouvelles ressources***

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Variation de BFR |  N | N-1 |
| BFR | 1707,5 | 1373 |

***Par différence : BFR= 334,50 emplois faits des nouvelles ressources.***

|  |
| --- |
| ***variation FRNG – variation de BFR= 418- 334,50= 83,5= variation de la trésorerie et donc l'augmentation de la trésorerie.*** |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | N | N-1 |
| Trésorerie nette | (262,5) | (346) |

***Par différence= 83,50***

**construction de la partie I du tableau de financement.**

|  |  |
| --- | --- |
| **Partie I du tableau de financement** |  |
| Emplois | ressources | Soldes structurels |
| Mise en distribution au cours de l'exercice (2) | CAF ( 1) | Autofinancement (1) – (2)= I |
| Augmentation ou acquisition d'actifs immobilisés ( 3 )-incorporels-corporels-financiers | Cessions ou réduction de l'actif immobilisé ( 4) :- incorporels- corporels-financiers | Investissement net= (3) – (4) = II

|  |
| --- |
| I -II= solde structurel à financer |

 |
| Diminution des capitaux propres (6) | Augmentation des capitaux propres (5) | Apports nets en société = III = (5) - (6) |
| Remboursement des dettes financières (8) | Augmentation des dettes financières (7) | Endettement net IV = (7) - (8) |
| Sommes des emplois engagés | Sommes des ressources nouvelles |  |
| 1ère hypothèse :Ressources nette= delta FRNGici c'est une variation positive | 2ème hypothèse :delta= emploi net et ici on a une variation négative |  |

**Cas Terravar exercice**

|  |  |
| --- | --- |
| **Partie I du tableau de financement** |  |
| Emplois | ressources | Soldes structurels |
|  | 378 (1) | Autofinancement (1) – (2)= I |
|  | 0 dans l'exercice | Investissement net= (3) – (4) = II

|  |
| --- |
| I -II= solde structurel à financer |

 |
|  | On ne le sait pas | Apports nets en société = III = (5) - (6) |
|  | On ne le sait pas | Endettement net IV = (7) - (8) |

***3) partie II du tableau de financement***